

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[199_Correspondance d'Amélie et Charles Lenormant : 1848-1874](#)[Item](#)[La Chapelle Saint Eloi, ce 27 septembre 1858, Amélie Lenormant à François Guizot](#)

La Chapelle Saint Eloi, ce 27 septembre 1858, Amélie Lenormant à François Guizot

Auteurs : Lenormant, Amélie (1803-1893)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Enfants \(Guizot\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Mémoires \(Ouvrage\)](#), [Parcs et Jardins](#), [Portrait](#), [Réseau social et politique](#), [Santé](#), [Vie domestique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1858-09-17

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote147, AN : 163 MI 42 AP 199 Papiers Guizot Bobine Opérateur 34

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Lenormant, Amélie (1803-1893), La Chapelle Saint Eloi, ce 27 septembre 1858, Amélie Lenormant à François Guizot, 1858-09-17

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/8887>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionLa Chapelle Saint-Eloi (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/06/2025 Dernière modification le 04/07/2025

à la chapelle St. Vrain
 le 17 septembre 91.

un changement de jardins, mille petits
 travaux de culture etc je n'ai pas l'expérience
 de M. Cournot de M. H. et un certain nombre
 d'allées et venant sur temple sans tenir
 en telle sorte que depuis la visite de
 Guillaume je n'ai pas trouvé chez
 Monsieur, le lais de vous m'écrit.
 nous avons été très contents de votre fils,
 il m'a semblé que l'impression de ces
 six semaines passées et l'étranger en
 votre compagnie l'avait mûri
 et que son esprit qui est si agréable et
 si vif y avait aussi gagné en solidité.
 cette journée qu'il nous a donnée a
 été agréable à chacun de nous et plus
 particulièrement encore à son père, car
 il aime tendrement Guillaume.
 Je sais que nous devrions être aujourdhui
 à Bouville, car vous n'avez plus
 remonte M. Pasquier, qui se me de

à Paris. nous regagnons aussitôt la jeune
ville sans différer. nous y nous
jeune sœur, et mon mari et mon fils
s'embarqueront le 11 à Marseille.
j'ai envoyé à Juliette la lettre que Madame
de Witt m'avait écrite où elle
exprimait d'une si aimable façon
le regret de ne pas la voir cette année,
où l'on voit comme elle l'avait aimée.
mais l'on sait aussi que les amis, les
parents changent la résolution de
restes en d'accepter d'une part mon
père. Madame paraît véritable-
ment souffrant du fuir de la
patrie. on lui fait perdre de la
d'attente, les courtes espérances qu'il
éprouve le rendent triste. d'autre part
Juliette est grande.

Le n'est pas sans peine que je me résigne
à cette prolongation de séparation et
quand j'écris dans quelle solitude
je passerais cinq semaines ici, je
suis lente et la trouve rigide;
mais enfin j'y suis très occupée

et j'y suis
j'ai vu
qui si pl
a eu des
Florence
y nous pra
j'ignore
le motif
campagne
champs. M
lent à fa
et va même
s'accomplir
Je vous en
en grâce
cet hiver
comme de
projet de
de me pro
de moi, c
Je suis la
vous aide
père d'au
ce de l'a

et j'y suis résolue pour que j'en sois mieux informée.
J'ai reçu une lettre de M. de Tocqueville
qui se plaint beaucoup de sa santé, il
a eu des nouvelles de M. Ampère de
Florence et me confirme que nous ne le
verrons pas en France cette année.
J'ignore absolument quelles ambitions
le motif de M. Lajard aura mis en
campagne et quel candidat aura des
chances. M. Lamoignon a le desir d'être
lauteur à faire passer dans cette élection
et va même jusqu'à solliciter qu'elle
s'accomplisse en son absence.
Je vous ennuie de prier si je vous ennuie
en grâce de me donner une fois de
vos nouvelles. Je recommande à Mad.
Camille de M. de Tocqueville et de la
prouver qu'elle a bien voulu me faire
de me procurer des poules et conçois
de vous ennuie.
Je suis très ennuyé de savoir ce que
vous avez pensé de mon oncle
père Lamoignon sur la propriété
et de l'attitude de M. de Tocqueville sur

Les mémoires de M. Miot.

Le p. sacré me paraît très éloquent
très harmonieux: mais le beau langage
est souvent plein de fautes, et
la même idée y est souvent répétée.

Les lettres distribuées aux autres ne sont pas
bien toutes satisfaisantes, et agitées
l'expression de la plus fidèle et
de la plus profonde amitié.

Mes hommes ont noué une partie archéolo-
gique, qui leur fait passer la
journée au Vieux Lyonnais.

147

un changement
travaux de culte
de M. Cour-
d'allant et
de telle sorte
qu'il n'y a
plus de
Monsieur,
nous avons
il n'y a
Sif. Sif. Sif.
patte coupée
et que sous
il n'y a
cette journée
est agréable
particulière
il n'y a
Je n'ai que
à l'abbaye
rencontré